

Frédégonde s'en va demander au chef des gardes une armure pour devenir chevalière. Mais celui-ci se moque d'elle :

-Hahahahahaha ! Toi ? Devenir chevalière ? Laisse-moi rire ! Hahahahaha !

La jeune fille s'en va en pleurant, toute triste jusqu'au soir. Puis elle va manger avec son père et ses frères. Eux ne font que de parler de l'avenir de Childebert, leur frère cadet .

- Oh mon fils, que tu es fort, tu deviendras un grand chevalier, dit le père.

Ils ignorent complètement Frédégonde, qui ne peut pas fermer l'œil de la nuit. Soudain une idée de génie frappe dans sa tête. Le lendemain, elle se lève à la première heure. Elle traverse discrètement la cour du château. Elle pénètre dans la salle des gardes. Avec beaucoup de peine, elle enfille une armure, traverse à nouveau la cour et se dirige aussitôt vers les écuries. Rapidement elle emprunte un cheval brun et prend une lance. Très habile sur un cheval, Frédégonde progresse à grands pas. Pendant plusieurs lunes, elle s'entraîne nuit et jours sans relâche. Elle devient très vite plus agile que son frère.

En rentrant d'un entraînement, elle aperçoit une affiche qui annonce un tournoi placardée sur un mur. Le tournoi aura lieu dans quelques jours.

Au château son père lui demande :

- Cela fait plusieurs lunes que tu rentres tard le soir. Qu'est-ce que tu nous caches ?
- Je bavarde avec mes amis. On parle du tournoi, où bien entendu je verrai pour la première fois mon frère se battre...

Childebert ajoute :

- Heu... ben... c'est-à-dire que... oui cela va de soi, je vais battre tous les chevaliers, hein papa ?
- Heu... ben.. mouais bien sûr que tu vas les battre, répond son père en hésitant.

Les jours passent et la veille du tournoi arrive. Childebert panique tandis que Frédégonde s'inscrit au tournoi sous le nom d'Arthur de Prez. Elle s'endort, impatiente.

Le lendemain matin, elle prend comme d'habitude son armure, son cheval et file vers la cour. Les spectateurs, éblouis par son talent, ne sont pas étonnés de la retrouver en finale. Mais le seigneur de Neuchâtel, qui veut truquer le jeu, va demander à Arthur (donc Frédégonde) de laisser Childebert emporter le tournoi. Il lui promet une grosse somme d'argent. Mais Arthur refuse.

- Jamais, s'écrie Frédégonde en prenant une voix d'homme, jamais !

Le seigneur s'en retourne mécontent et va en informer son fils. Puis le combat débute. Frédégonde remporte le tournoi et le seigneur, épaté par ses exploits, lui propose le poste de général.

- Bien sûr ! Comment peut-on refuser une telle offre, répond Arthur sans hésitation.

Ils signent aussitôt leur accord sur un parchemin. C'est alors que Frédégonde retire son heaume. Son père est sous le choc, tout comme les spectateurs qui s'écrient :

-Mais c'est une fille !

- Et alors ? réplique Frédégonde, fâchée.

- Tu n'as pas le droit de jouer, dit son père.

-Et pourquoi donc ? questionne la fille du seigneur.

-Ce n'est pas pour les filles. Tu comprendras plus tard, explique son père.

Après avoir mené beaucoup de batailles, Frédégonde comprit enfin que le combat n'était pas fait pour les filles. Elle décida d'échanger son poste avec son frère qui évidemment en fut ravi.

Fabrice et Vincent 6P